



DISTRICT D'AUSTRALIE ET D'OCEANIE Fraternité Saint-Pie X

*Saint Mary's House
13 William Street
Rockdale NSW 2216 Australie*



24 décembre 2025

Chers amis,

Au moment où vous lirez cette lettre, le temps de Noël sera déjà arrivé. Permettez-moi donc de commencer en vous souhaitant, à vous et à vos familles, un très joyeux et saint Noël. En cette belle période de l'année, nos regards se tournent souvent vers la scène de la Nativité, soit représentée par l'art humain, soit évoquée dans notre imagination lors de nos prières et méditations. Contemplons cette scène et regardons la jeune mère qui pose sur l'Enfant, si longtemps attendu par l'humanité, un regard plein d'amour et d'admiration.

Le désir de Marie pour la venue du Messie était si grand qu'il ne pouvait être surpassé que par celui de Notre-Seigneur Lui-même, avide de venir et de commencer son œuvre de Sauveur. Derrière ces deux désirs brûlait la même charité intense pour un monde déchu et souffrant, une charité qui unit dès l'origine les Cœurs Sacré et Immaculé dans un dessein rédempteur commun. (Bien avant les révélations concernant le Cœur Immaculé à Fatima, saint Pie X avait accordé des indulgences pour encourager les exercices de réparation envers Marie, intime coopératrice du Christ dans la rédemption de l'homme.)

Alors qu'elle contemple avec un mélange d'amour maternel et d'adoration religieuse le visage de son Enfant, elle découvre avec une humble stupeur que son Fils, à la fois Fils du Père céleste et son propre Fils, lui ressemble étonnamment ! Jésus, unique parmi les hommes, n'ayant pas de père humain, tient toute son humanité de sa mère. La ressemblance physique est donc indéniable. Ce que cette jeune mère ne peut voir, c'est la ressemblance encore plus merveilleuse entre leurs âmes. Elle est le chef-d'œuvre de toute la création – celle en qui Dieu a, en un sens, épuisé sa puissance pour communiquer sa perfection à une créature. Elle est la Nouvelle Ève, « une aide semblable à lui » (Genèse 2,18), dans la plus grande des œuvres : le salut du monde. Elle est l'idéal divin de ce qu'une créature peut être, reflétant la beauté de Dieu plus parfaitement que tout l'univers. Dans les belles paroles du Père Faber, Marie est dans la pensée ou dans « l'idée éternelle de la Trinité, et la plus proche de cette *Idée* qui fut la cause de toute création, l'*Idée* de Jésus ».

De plus, dans la pensée divine, elle et le « Fils de l'Homme » ont été nommés dans le même décret éternel. Avant tous les temps, la Trinité a choisi d'envoyer le Fils dans le monde « afin que le monde soit sauvé par Lui » (Jean 3,17) et a choisi également « la Femme » (Genèse 3,15) par qui Il viendrait. Cela place Marie dans une catégorie à part des enfants d'Adam. Les théologiens expliquent cette singularité en disant qu'elle appartient non pas à l'ordre de la grâce comme nous, mais à l'ordre même

de l'Union Hypostatique, celui qui concerne l'union des natures divine et humaine dans le Christ. On ne peut penser au Fils sans penser à la Mère.

Un autre lien unit le Fils à sa Mère : l'obéissance. Couché dans la crèche, Jésus accomplit déjà ce premier acte de soumission à son Père céleste, annoncé par la prophétie : « Voici, je viens pour faire Ta volonté, ô Dieu » (Hébreux 10,9). Mais Jésus ne peut dire cela qu'en tant qu'*homme* et que parce qu'il *est homme*. Toute sa capacité d'obéissance dépend de Marie qui lui a donné cette nature humaine. Et elle lui a donné cette humanité par son propre acte sublime d'obéissance, exprimé en des paroles qui reflètent presque parfaitement celles de Jésus : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (Luc 1,38). Ainsi, Jésus est l'Enfant de l'obéissance de Marie à plus d'un titre – sa vie terrestre et son obéissance messianique jaillissent d'Elle.

Cette obéissance trouvera son expression suprême au Calvaire, où Il sera « obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (Philippiens 2,8). À cette heure, le Sang qu'Il versera sera le sang de Marie. Toute son humanité vient d'Elle. Ce sang commun, signe d'une obéissance et d'une mission communes, coulera physiquement du Sacré-Cœur et mystiquement du Cœur Immaculé, transpercé de douleur comme l'avait prédit Siméon.

Mais tout cela est encore à venir. Pour l'heure, approchons-nous de la crèche avec joie et laissons-nous consoler par la paix qu'on y trouve. L'amour de Dieu pour nous s'y lit en grandes lettres. Cet amour divin ne s'adresse pas, par une bienveillance distante et réservée, à des foules anonymes, mais à des âmes individuelles, connues et aimées profondément par leur nom. Nous sommes, chacun d'entre nous, l'une de ces âmes. Approchons donc avec confiance, encouragés par le doux regard d'invitation dans les yeux de Marie, et parlons à cet Enfant de ce qui nous tient le plus à cœur.

Je vous rappelle de réfléchir à nouveau à la question des vocations et je vous demande, en particulier aux parents, de faire tout ce que vous pouvez en ce sens. Vous pouvez tous œuvrer pour cette intention par vos prières, votre exemple, vos encouragements et, pour certains, par votre réponse joyeuse à l'invitation du Sauveur : « Venez et voyez » (Jean 1,39). Le monde a besoin d'être sauvé, et les ouvriers sont peu nombreux – pourquoi pas vous ? Le Messie est enfin venu après tant de siècles d'attente. Maintenant est le « jour du salut ». Allons-nous Le laisser, Lui et Marie, travailler seuls, ou allons-nous entrer dans la scène et cesser de nous contenter de la contempler ?

Avec cette lettre, vous trouverez le texte d'un sermon prêché à Goulburn le 16 novembre sur le rôle de Marie comme Co-Rédemptrice et Médiatrice de toutes grâces. Que ce temps de Noël soit l'occasion d'approfondir notre connaissance et notre reconnaissance pour son rôle dans notre rédemption et dans nos vies personnelles. Chaque jour, nous sommes conscients de recevoir certaines grâces, et nous en recevons sûrement beaucoup d'autres dont nous n'avons pas conscience. Ces grâces ne sont pas gratuites – chacune a été payée. Chacune a coûté cher à notre Sauveur et à notre Mère. Soyons donc reconnaissants envers Eux deux et suivons leur exemple.

Dans le Cœur Sacré et le Cœur Immaculé,

Père Daniel Themann

Supérieur du District d'Australie et d'Océanie de la Fraternité Saint-Pie X